



## SGCAF - SCG

- Date de la sortie : **06 Septembre 2019**
- Cavité / zone de prospection : **Traversée Pulpite-Glaz (Dent de Crolles)**
- Massif : **Chartreuse**
- Personnes présentes : **Mathilde (Gucem), Charlie (FJS), Raphaël (SGCAF)**
- Temps Passé Sous Terre : **5h45**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **Classique**
- Rédacteur **Raphaël.**

Une très belle course selon Charlie, qui devrait me permettre de me décoincer de la verticale. Passé le premier puits, la corde tombe, le sort en est jeté, le demi-tour n'est plus possible.

Il faisait partie il y a une dizaine d'années de l'équipe qui aménagea cette traversée. Traversée qui aurait de quoi faire passer les fans de 30m de première dans des méandres boueux pour des masos. Ou ceux qui font ce genre de traversée pour des touristes. Pourtant, bien que nous soyons en « interclub », aucun de nous n'est à la STD. Nous n'avons pas de coinçeurs, et nous ne sommes pas coincés d'ailleurs. On va essayer de ne pas l'être, ce serait pas trop mal.

Une fois l'étréouiture mal embouchée mais bien désobée franchie, nous arrivons dans une grande salle où l'on tape le casse-croûte. Il y a du zef mais que nenni, il y a le réchaud de Charlie ! Pour se rendre à la table pas question d'être bourré, sans quoi sur les caillasses on pourrait glisser. Une fois rassasiés, on suit la main-courante pour arriver à un P30 au départ quelque peu impressionnant. Bref, celui-là je l'ai senti passer. Il s'en suit un méandre, pas bien long, quelques nœuds de patate plus loin, on débouche sur le monstre local, le puits du lac.



Une suite de trois verticales totalisant 180 mètres dont la première, qui en descend la moitié, en est d'évidence la plus longue. Record battu pour moi. Pour me rassurer, Charlie me montre sur l'assise qui domine le trou noir comment on descend avec un machard. Descendeur en bout de longe, il ne faut pas hésiter à tendre le bras à un kilomètre au-dessus pour faire passer sa déviation. Sans même savoir pourquoi, mon machard ne coulisse pas si je ne le force pas à descendre. Je parviens à éviter de donner des à-coup en adoptant une gestuelle que certains pourraient qualifier de branlette. Le fait d'avoir doublé l'équipement, que nous descendons simultanément avec Mathilde me met quelque peu dans l'embarras. Nous prenons ça avec dérision. Faire des pauses au cœur du monstre est troublant, Mathilde continue à descendre tandis que l'élasticité de la corde me fait rebondir, du noir en haut, du noir en bas. De quoi me donner le mal de pierre. Quelques coups de reins plus loin, je rejoins Mathilde, et nous finissons enfin par toucher le sol. C'est particulièrement humide et arrosé. Une fois Charlie arrivé, il ravale la corde.

« Ziiaiiiiiiiiouuuuuuffff, fffwouwoufff, zzzzzzzzzzzouwwouwouwouwouffffrrlobbrrrouffff ! »

Un P30 et un P60 plus loin, je refais une vue en attendant Charlie. Pris dans mes envies de verticales, Charlie m'arrête, on ne descend plus ! Au-delà, c'est de l'explo. On remonte donc pour arriver dans les galeries du Glaz. Le paysage change radicalement, on se croirait presque dans une mine, avec les indications qui partent un peu dans tous les sens !



*Au Cœur de la Dent*

La sortie du trou commence à se faire sentir, dehors, le brouillard pénètre la grotte, deux randonneurs nous voient, croyant qu'on remonte ! On leur explique que non, en échange ils immortalisent notre sortie.

